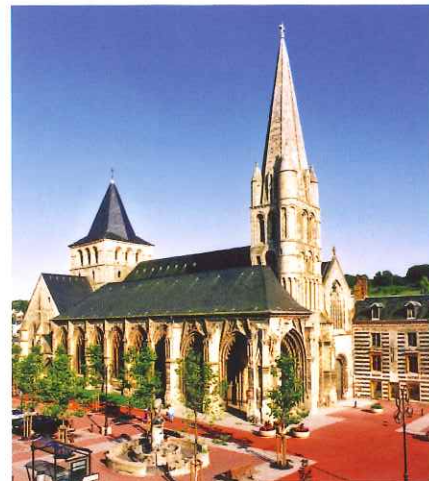


> L'abbatiale

Témoin de l'architecture normande à l'époque de Guillaume le Conquérant, sa construction a été entreprise dans la seconde moitié du XI^{ème} siècle.

Le plan primitif de l'église de type bénédictin était celui des grandes églises romanes de Normandie.

Construite de 1060 à 1120, elle comporte aujourd'hui des éléments du XI^{ème} siècle, comme la tour lanterne de la croisée des transepts, et du XII^{ème} siècle, date de construction de la façade occidentale. Durant le XV^{ème} siècle, l'église subit de lourdes transformations en raison de la séparation de l'édifice en deux. La paroisse Saint-Sauveur, riche de ses drapiers et mégissiers, élargit l'église par le côté nord pour édifier une nef supplémentaire. L'utilisation du style gothique flamboyant constitue aujourd'hui une particularité. Classée Monument historique (liste de 1862).



> Les bâtiments abbatiaux

Ils abritaient un monastère bénédictin de femmes. En avril 1975, la municipalité de Montivilliers engage une réflexion sur l'avenir du site abbatial. L'acquisition des bâtiments demandera près de dix ans de 1978 à 1988.

La première tranche des travaux permet l'installation en 1994 de la bibliothèque Condorcet dans le logis de l'abbesse du XVIII^{ème} siècle.

Le conseil municipal adopte en 1996, un vaste projet culturel et touristique qui prévoit la restauration des bâtiments conventuels (cloître, salle capitulaire, dortoirs et réfectoires), la création d'un parcours muséographique et l'aménagement d'une salle d'expositions temporaires. En 1997, la restauration et les aménagements touristiques sont engagés. Le site a ouvert ses portes au public le 24 juin 2000. Classés Monuments Historiques le 31 mars 1992.

> L'âtre de Brisgaret

Un ancien charnier construit au XVI^{ème} siècle pour faire face au grand nombre de morts dû aux épidémies de peste et aux famines. Un porche en plein cintre orné de moulures de la renaissance permet de pénétrer dans l'ancien cimetière. L'âtre de Brisgaret se compose d'une galerie longue d'environ 36 mètres prolongée par deux extrémités nord et sud. Au nord se situe une chapelle alors qu'à l'est, du côté du cimetière, 17 piliers de bois s'élèvent sur un petit appui en pierre et supportent la charpente.

Une décoration funèbre est sculptée sur chaque pilier afin de rappeler au peuple chrétien la brièveté de la vie et donc la nécessité de la prière. C'est un monument unique en Haute-Normandie avec l'Âtre de Saint-Maclou à Rouen.

Classé Monument Historique le 12 juillet 1886.

